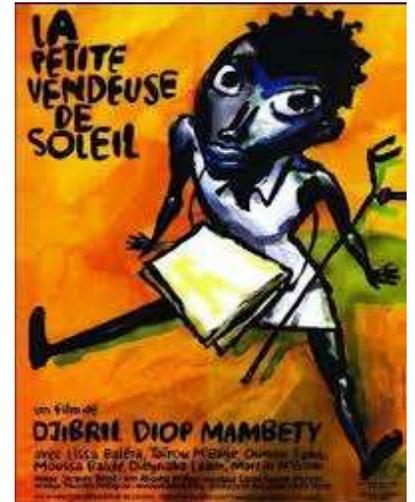


La Petite Vendeuse de Soleil

Présentation du film

► Générique

La Petite Vendeuse de Soleil,
Djibril Mambety Diop,
1998, Sénégal-France-Suisse,
43 minutes, couleur,
Film tourné en wolof¹ et sous-titré en français.
Scénario et réalisation : Djibril Mambety Diop
Image : Jacques Besse.
Son : Alioune M'Bow.
Montage : Sarah Taouss-Matton.
Production : Maag Daan, Waka films AG, Céphéide Productions.
Produit par : Djibril Mambety Diop, Silvia Voser
Musique : Wasis Diop.
Le chant religieux est interprété par Dyenaba Laam.



Interprétation :

Lisa Balera (Sili Laam)
Taërou M'Baye (Babou Seck)
Oumou Samb (la femme arrêtée)
Moussa Balde (Moussa, le jeune homme dans le fauteuil roulant)
Dyenaba Laam (Grand-mère)
Martin N'gom (le chef de la bande des vendeurs de journaux).



Lisa Balera (Sili Laam)



Taërou M'Baye (Babou Seck)



Oumou Samb (la femme arrêtée)



Moussa Balde (Moussa, le jeune homme dans le fauteuil roulant)



Dyenaba Laam (Grand-mère)



Martin N'gom (le chef de la bande des vendeurs de journaux).

► Synopsis

Depuis fort longtemps, la vente de journaux à la criée dans les rues de Dakar est l'apanage des garçons.

Sili, une fillette de douze-treize ans, une jambe ballante appareillée, quitte chaque jour sa cité Tomates pour la ville. Elle va y mendier pour nourrir sa famille.

Un matin, elle se fait bousculer par un jeune vendeur.

Elle décide alors de cesser de mendier pour vendre, elle aussi, des journaux, car « ce qu'un garçon peut faire, une fille peut le faire aussi ».

(Pour voir le résumé complet : <https://nanouk-ec.com/films/la-petite-vendeuse-de-soleil>)



¹ Le wolof est une langue principalement parlée au Sénégal et en Gambie. Parmi les six langues nationales du Sénégal, c'est la plus parlée.

► Autour du film

● Le deuxième « conte » d'une trilogie : « Histoires de petites gens ».

« A l'image de Yaadikoone, bienfaiteur des enfants et des pauvres et baptisé le « Robin des Bois sénégalais », Djibril Diop Mambety consacre son œuvre aux petites gens, aux laissés-pour-compte de la société. C'est ce qu'il entreprend en 1993 avec la trilogie « Histoires de petites gens » dont il ne réalise que deux « contes » sur trois (terme employé par Mambety) : *Le Franc* (1994) et *La Petite vendeuse de soleil* (1998). Avant d'entamer le troisième volet de cette trilogie, *La Casseuse de pierre*, déjà écrit mais jamais réalisé, et avant même de finir le montage son de ce dernier film qu'est *La petite vendeuse de soleil*, Mambety meurt à Paris le 23 juillet 1998. »²



« *Le Franc* », 1^{er} film de la trilogie, réalisé en 1994, raconte l'histoire d'un musicien, Marigo dont la logeuse a confisqué son instrument, un congoma, car il n'a pas payé son loyer depuis trop longtemps. Heureux possesseur d'un billet de loterie, il décide de le mettre en sécurité et le colle sur sa porte, derrière le portrait d'un héros de son enfance, Yadikone. Le soir du tirage, le billet de Marigo sort gagnant. Il se voit déjà millionnaire et rêve à mille congomas, un orchestre, un avion particulier... La porte sur la tête, il traverse la ville pour toucher ses gains.

● Le réalisateur Djibril Mambety Diop



Fils d'un imam, Djibril Mambety Diop est né en 1945 à Colobane, un quartier du sud-ouest de Dakar. Après des études de théâtre, il commence sa carrière comme acteur, au théâtre et dans plusieurs films sénégalais et italiens. Il débute dans la réalisation par des courts métrages, *Contras' city* (1969), *Badou boy* (1970).

Son premier long métrage sera *Le voyage de la hyène* (1972) sélectionné pour la Quinzaine des Réalisateurs. Son second long-métrage, *Hyènes* (1992) est en sélection officielle lors du festival de Cannes. Il traite de la vengeance d'une vieille femme humiliée, d'après *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt. Mambety souhaitait réunir ces deux films dans une trilogie sur le pouvoir et la folie.

En 1995, Djibril Diop Mambety entreprend une trilogie qu'il appelle *Histoires de petites gens*. Il n'en tournera que les deux premiers volets, *Le franc* (1994) - qui obtient le Prix du meilleur court métrage, lors du 5e Festival du cinéma africain de Milan - et son dernier film, *La petite vendeuse de soleil* (1999). Il meurt d'un cancer du poumon le 23 juillet 1998 à Paris.



⇒ **A voir** : la vidéo : « Il était une fois - Djibril Diop Mambety » (3min 43)
<https://www.youtube.com/watch?v=fv0tOSDRcjI> « Pour faire du cinéma, c'est simple Il Faut fermer les yeux...et puis on ouvre les yeux et on a une histoire ... » Djibril Diop Mambety

² Extrait de dossier pédagogique * *La petite vendeuse de soleil* * de Johannes Wilts
Conseillers départementaux art et culture – Rhône
Novembre 2020